

R Il est des cas en chirurgie qu'on ne doit donner
qu'après que le public a été instruit de la maladie,
et qu'il est convaincu de la guérison, et que plusieurs
années se sont écoulées sans aucun retour; alors
la vérité des faits qu'on met en avant sont hors de
doute, et l'on est assuré d'avoir son approbation.
tous les chirurgiens savent les désordres que
causent les maladies scrophuleuses, ils savent
qu'elles attaquent ordinairement les glandes du col,
mais qu'elles affligent aussi indifféremment toutes
les parties de notre corps, soit glandeuses soit
charnues, soit osseuses, on ne note pas non plus
que les glandes du col, les aisselles, et les aines en
sont plus susceptibles, et que ces maladies causent
presque toujours à l'économie animale un
dérangement, que la cure de la lympe occasionne
la cure radicale en est longue, et difficile
mon dessein n'est pas de parler de celles qui sont
incurables, et qui entraînent la vie des malades;
mais par l'observation qui suit montrer que
malgré ^{leurs} désordres, leurs différents dépôts,
le chirurgien peut les terminer toute fois qu'il

ARC 30 d. 3 n° 45



qu'il s'est attentif à remédier aux accidents qui-
suivent, et qu'il ne se rebuta pas ny de
la longueur des pansements, ny de la longueur
du tems, qu'il les ^{rap}restait à terminer.

La lympe est toujours la source de ces maladies
parce que d'elle même elle est tout à fait improprie
à fermenter et à supurer, et étant dénuée de la
lactite qui la fait rouler, la force à séjourner
dans les vaisseaux ou insensiblement elle ~~est~~
frayée une route dans les parties voisines
sans leur faire violence.

Je ne saurois rapporter la cause véritable qui
a donné lieu à la maladie que je traite, le
malade ny les parents n'ont ~~rien~~ rien instruit,
tout ce que j'en ay conjecturé sur le rapport qui
m'en a été fait, est que le malade apparemment
il attint sa 14^e année, qu'il seut distin. à un
travail rude et très fatigant, il résistait à luy-
sout par une corde au secours d'une poutre à un
troisième étage, une quantité des fagots des
sarmens, et de sorte, il les arrangoit dans
legreniers les uns sur les autres, de la jay infesté
que les secours, les tsalliments, les différends
contractions

que les muscles du bras ont ^{souffert} ~~enduré~~, avoient été miné³
la lymphé a séjourné, a s'atteté et a distendu
insensiblement les glandes de l'aisselle.

Le fils de M^r Collard me tailleur âgé d'environ 14 ans
comme je l'ay dit, vint me consulter au mois de May 1739
sur une tumeur de grosseur d'une boule de Maille qui
occupoit cette cavité qu'on appelle aisselle; elle n'étoit
ny asorte de rougeur ny de changement de couleur
à la peau, ny de douleur, on n'en tiroit profondément
un fluide sans en déceler ny la nature ny l'espèce;
je ne voulus pas me déterminer ^{d'abord} sur le caractère de
cette maladie, je conseillay au Malade la saignée
le purgatif, le lait et quelques adoucissens; de
les patients peu satisfaits de ces avis le menèrent
à Montpellier et y consultèrent M^r Lamourier, à
leur retour ils passèrent par Genève et y eurent
M^r Cuellan l'un et l'autre quoique consultés séparément
furent du même avis et en portèrent un pronostic
des doutes; à son retour je l'ouvray que la
tumeur avoit augmenté, qu'elle s'étendoit sous
le tendon du pectoral; les remèdes que M^r les
consultens ordonnerent furent exécutés n'eurent en
fin rien que de donner l'écoulement du sang et de la lymphé



La Saignee les bouillies de poulet, le lait et quelques
 fondents firent la base de leur ordonnance.
 Dans cet intervalle la tumeur grossissoit a vue.
 Elle estoit et devoit sembler au pain du poids de
 16 onces intus et extus la partie anterieure du grand
 pectoral en s'étendant sur les testicules. le malade
 n'avoit cependant d'autre incommodité que
 celle de ne pouvoir élever ny porter les bras en avant
 ny en arrière; et quoiqu'elle fut venue jusqu'au
 point l'apex n'avoit pas changé de couleur;
 curieux de savoir de quelle nature étoit le
 liquide renfermé je proposay au M^r Masson
 medecin amilthue mon confesseur ^{à son} et mon pere de
 le pointer avec le troiquart, ce qui fut rejete.
 et ils delibererent qu'on ne devoit pas y toucher;
 il se passa encore huit jours pendant lequel
 tems je fis un voyage, a peine fus je de retour
 qu'on m'envoya chercher la tumeur estoit ouverte
 il s'en étoit évacuée beaucoup depuis ce fait le
 3^e juillet ~~seigneur~~ de la même année.

L'ouverture qui naturellement auroit dû se
 faire a la partie de l'aine, se fit a la partie supérieure
 de l'articulation de l'humérus au dessous de la
 pectorale

5.
De l'apophyse plate de clavicule entre la scissure -
et l'apophyse costale, la peau en cette partie seulement
estoit rouge fort éminée. De la longueur d'un pouce d'un
pouce, ^{de la tumeur} le reste étoit dans l'état naturel, et quoiqu'il
se fût oxidé de beaucoup depuis la tumeur avoit encore
plus de cinq pouces en longueur, et autant en largeur
entant vers le sternum; ~~par~~ cette petite ouverture
nous fit connoître la nature et la qualité du pus,
elle nous découvrit la route que nous devions tenir
pour parvenir à la guérison.

Manuel des opérations
J'ay déjà dit comme j'étois fait une petite ouverture
au dessous de l'apophyse plate de la clavicule entre
la scissure et l'apophyse costale, que les teguments
étoient en cet endroit fort éminés; ce fut par ces sinus
que j'introduisis ma sonde, et je trouvay qu'il y avoit
plus de cinq pouces de profondeur je la promenay
sous le tendon du grand pectoral, et j'aperçus que
le pus venoit d'entre le grand et petit pectoral, comme
les matières étoient obliques de remonter contre leur
propre poids, et qu'elles ne pouvoient se résorber ^{on} ~~se résorber~~



Delibérée dans la consultation de faire une
 contre ouverture a la partie la plus deliée avec
 une trainée des pierres a cauter, ^{ce fut} a la partie
 inferieure laterale moyenne du pectoral en suivant
 autant que le bras le requeroit la rectitude des
 fibres de ce muscle, les charres faites les teguments
 aminces, je portay ma sonde jusqu'au fond de la
 tumeur sur les charres, et avec la pointe de mon
 bistouri, j'incisay sur la sonde a travers ces
 escharres l'ouverture selon toute son étendue;
 ce qui faisoit une ouverture d'environ 2 poulces
 en travers de longueur, a l'ort, il en sortit une
^{plein} ~~plein~~ plat de pus, l'ouverture superieure se trouva
 petite et le pus ayant rongé en cet endroit les
 teguments, je crus qu'il n'estoit pas prudent
 d'attendre et qu'il convenoit de la ouvrir quoique
 je prussis que ^{le} ~~peut~~ ^{oit} s'agrandir sans le secours
 de l'art, mais je n'osois peu sans beaucoup de
 peine et sans causer des vives douleurs au malade
 y passer un seton et ce qui me détermina
 a couler mes ciseaux le long de la crenelure
 de ma sonde entre les apophyses acromion et

Cotacorde, j'incis le long de la tette de l'humerus
jusques quasy au dessous de son col, laissent a coté
la tette du biceps qui s'attache a la pophise cotacorde;
ce fut par ce moyen que je passai commodement
mon selon sans causer juerque point de douleur hors
d'empainement, ce ston glissoit entre la tette du
biceps qui s'attache a la pophise cotacorde et celle
de l'humerus, forment naturellement vne espèce de
gouttiere. Le long de los du bras comme il en Resulte
par la cicatrice, les graisses estoient fondies et
l'articulation netoit Revetue en cette partie que de
la capsule, la communication faite. Le Malade
fut pansé selon les Regles de l'art.

il parut le dixieme jour un nouveau d'prot —
a la partie postérieure supérieure moyenne et latérale
de la même articulation, un peu au dessous de la
tette externe de la cote inférieure de l'omoplate;
cet abcs fust ouvert par vne incision d'environ
un pouce et dmy de longueur entre le petit rond
et le sous épineux; a la faveur duquel; je trouva
aisément la communication avec la grotte ouverte
a travers la cote de l'omoplate et la tette de
l'humerus.

à la place
posée.



je pensay cette playee comme la precedente: ~
 peu de jours apres il en parut une seconde a
 la partie posterieure superieure du bras ^{quasi} au dessous
~~de~~ ~~des~~ ~~de~~ ~~des~~ du cot de l'os du bras entre
 le grand Rond et le sous scapulle, cest abus ~~est~~
 n'est pas d'autres symptomes que les precedents —
 il parut sans rougeur sans changement de
 couleur de la peau et sans ^{de} Douleur y distinguent
 dans le meme tems une fluctuation sans qu'il parut
 communiquer avec les precedents quelque soin que
 je me donnasse pour en loucher la communication,
 ce ne fut qu'apres qu'en eus fait l'ouverture —
 par une incision d'en travers de d'oit entre le grand
 Rond et le sous scapulle que je l'ouvray, il ny avoit
 que la partie du deltoide qui sentaine je vus —
 dite qui ne fut pas affligee autrement tant la
 partie anterieure superieure de la table posterieure de
 l'articulation estoit presque decouverte, j'entends la
 capsule, et le jour d'apres avoit si fort fonde les
 gaisnes voisines que par l'une ou l'autre ouverture
 l'on distinguoit aisement les battements de
 l'axillaire.

Lors que le sang et la lympe sont infectés des levains
cottonifs, il n'est pas surprenant qu'il ne forme des
depots, il n'est pas non plus difficile d'en expliquer les
progrès; aussi la partie supérieure moyenne du bras
en ressentit elle bientôt les effets par un depot de
même nature que les précédents entre la partie moyenne
du brachial externe et du long extenseur, je fis à celui cy
comme aux autres une incision entre ces deux muscles
d'environ deux poulies et demy, et j'observay dans
les parerement la même règle

j'avois tout bien disposé apres toutes ces opérations
Le pus ayant de toutes parts dissuë libes de déterminer
sans ~~accident~~ ^{un nouvel} accident cette maladie, ou j'eus moy-
attitude; Mais quels arrangements ne cause pas
la lympe lorsqu'elle a acquis un si grand degré
d'acreté, surtout lorsque par son séjour elle a devenu
les parties voisines, que les gaires se sont fondues,
et que les membranes sont tombées en pourriture,
alors il faut nécessairement que les depots se succèdent,
aussi la membrane du pectoral ne fut pas exempté
un depot semblable aux premiers se montra a sa
partie supérieure d'un tiers de doit et le ternum



le malade ne fut pas plus incommodé que des précédents
 le flott y fut manifeste dans deux fois vingt et quatre
 heures; et une ouverture semblable aux autres men-
 fit trouver la communication avec les premières —
 je passai en cote les premiers pansements sous silence
 étant les mêmes.
 n'est ce pas avec raison que j'ay dit que l'ectriturgien
 ne devoit pas se débiter ny ouvrir les différents —
 depots que le pus formoit, ny de la longueur des
 pansements ny de celle du temps qu'on y employoit
 puisque pas toutes celles que je fis je ne pus terminer
 cette maladie, et que je fus obligé d'en ouvrir une autre
 à la partie moyenne de l'omoplate qui occupoit
 tout le muscle sous l'épine, d'où j'entisay un émy-
 sème depuis, ce fut enfin par une incision de deux
 grands travers de doigt qui me montra le muscle
 aussi bien disjunct que si le calpel l'auoit fait;
 Mais ^{ce qui me pousse} c'est qu'aux uns et aux autres le malade
^{ne} jamais été incommodé que la couleur de la peau
 a resté dans son état naturel et qu'il n'y a jamais
 eu non plus de douleur et l'on peut dire que l'apthorisme
 d'hipocrate dans ce cas est faux lorsqu'il dit jbi —
 pus jbi dolores Rigores et febres sunt

pansements.

j'ay dit ce qui selon Moy a donné lieu a la Maladie,
j'ay designé différemment, et autant que mes lumières
sur la Anatomie me l'ont appris les parties qui ont été
intéressées, et sur les quelles j'ay opéré; j'ai me resté
après à parler de la conduite que j'ay tenue lors
des pansements, et des remèdes tant internes qu'externes
dont ^{je me suis} ~~ceci est~~ seruy.

instruit du caractère de la tumeur a la faveur de
l'ouverture ^{dont} ~~par~~ la nature me favorisa, nous nous
détachâmes a une contre ouverture; pour lors
le Malade fut pansé avec un digestif simple aient
besoin d'un oindre avec les doigts le ceton, ce pansement
fut continué jusqu'à la chute de la charrie que les
piettes a cautère avoit fait; ensuite j'etaloai
a l'aide de la pince avec une direction d'orge et du
mich rofat, ce qui fut observé jusqu'à ce que
l'ouverture ^{faite} entre le petit Rond et les Epines fut
faite, je continuay de même indépendamment plusieurs
jours je substituai ^{ensuite} l'eau de Calais a l'injection d'orge.



ne mesurent que des Douillons simples et mollets —
 pour les panser, et quoique les consultants voulaient
 que je fisse un 2^e ceton, il me parut que cetoit —
 contre les Regles de l'art, au moins de ne vouloir —
 En panser et Repanser le 2^e ceton causer a l'exilisee
 ou a sa capsule quelque atteinte, ils convinrent sur —
 mes Representations que les pansements dussent
 estre simples, la Supuration estoit Usabondante —
 Le pus venoit de toutes parts il sembloit former des —
 petits drais seaux et si le malade avoit en tous le long
 auoit peu panser qui l'en seroit venu de la poitrine,
 les Playes Malgre cette grande supuration estoient
 en assez bon Etat Mais le fond ne se garnissoit pas,
 il estoit deja coulé 15 Semaines de pansements
 reguliers que je n'etois pas plus avancee que le 1^{er} jour,
 j'en supprimay pourtant le ceton, et je mis en usage
 les Baumes de Darsie que j'avois envoié querir, je supprimay
 et celle de Calaisne et le Digestif a la place de ce dernier
 j'employay le modificatif d'ache, tantot j'en ferois
 du Beume d'arsens melé avec l'huile d'Hypericum —
 quelques ^{fois} du Beume verd ~~ja se se se se se~~ j'en faisois
 couler dans les Playes et en injectois et a fess et mesure
 qu'il n'y ~~est~~ ^{est} le pus estoit, etois attentif a l'ouvert

Et se panser comme les autres, je mis en pratique
 les compresses graduées et les pulvères, à chaque pansement
 je dressais, j'avois beaucoup de plaies, elles me
 donnaient beaucoup de peine à mener & une cicatrice
 solide, les chairs devenoient baveuses tant dans l'intérieur
 que l'extérieur, je tachois de les détreindre tantôt avec
 des consomptifs, tantôt avec l'onguent de Brun ou
 la piette infernale, je ne me lassay jamais de les limer
 et pendant que je travaillois à l'extérieur nous
 travaillions avec M. le Médecin à l'intérieur, la
 tisane sudorifique, les bouillons de poulet avec
 des groseilles, le lait de vache coupé avec la sauge,
 pastille, celui d'ane se pris au sortir de la mamelle,
 les fondants et enfin rien d'autres qui conviennent
 en pareil cas et qui seroit trop long de détailler
 furent mis en pratique, l'onguent de la mer dont
 on se sert à l'hôtel Dieu à Paris fut aussi appliqué,
 enfin après dix mois de pansements réguliers
 les plaies se desséchèrent insensiblement le Malade
 guérit sans en être incommodé en aucune manière;
 il est vray que je croy que si l'on faisoit des excès
 violents —



14.

il pourroit-bien courir les Risques que son bras ne
 se luxât car alaparthie antérieure et le long de la
 du bras la tette n'est découverte que d'integuments sans
 graise et long distingue les apophyses de l'omoplate =
 au n° 10

M^r Bailleur Chirurgien à Soignies

Correspondance

ARC 30 d. 3 n° 75